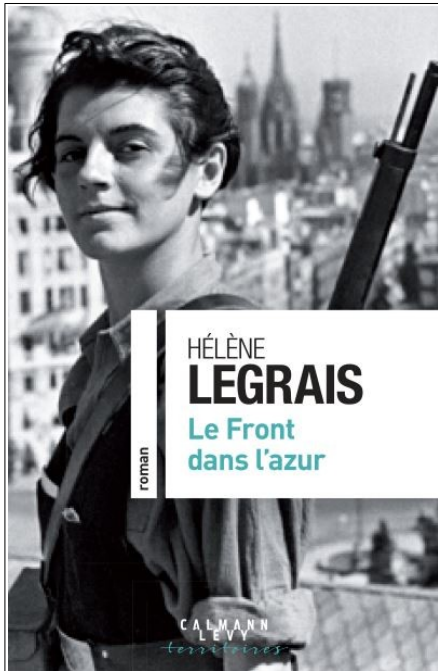




**HÉLÈNE LEGRAIS**

**Le front dans l'azur**

*Calmann-Lévy*



**Chroniqueuse à France Bleu Roussillon Hélène Legrais fut journaliste à France inter puis à Europe 1 avant de retourner dans sa Catalogne natale pour se consacrer à l'écriture.**

Barcelone, 18 juillet 1936. Demain c'est le grand jour. Celui de l'inauguration des Olympiades populaires antifascistes. 23 nationalités, 6 000 athlètes. Un sacré pied de nez aux Jeux Olympiques « officiels » de Berlin, aux « Jeux nazis » dont l'ouverture grandiose est prévue dans une quinzaine de jours. Question de se mettre dans l'ambiance, Madeleine, Odette, Jeanne, Suzie et Marcel sont allés découvrir Montjuïc, le stade de leurs futurs exploits. Tous les cinq font partie de la sélection française.

Mais au retour à l'hôtel, ça pète de partout. « *C'est sûrement un feu d'artifice, s'écrie Odette en se précipitant à la fenêtre. J'adore ça !* ». Sauf qu'aujourd'hui ce n'est pas un feu d'artifice, c'est la guerre. Une guerre qui durera trois ans et fera 500 000 morts. Une balle perdue dans le

gras de l'épaule - « *une fleur écarlate s'épanouissait sur le coton blanc de son chemisier* » - Odette en est la première victime.

Cinq jours plus tard, le secrétaire du Comité exécutif des Olympiades jette l'éponge et annonce l'annulation officielle des Jeux. La France affrète deux paquebots pour rapatrier ses deux mille athlètes. Tout le monde embarque, sauf Odette... et Madeleine qui refuse « *de la laisser seule dans cet hôpital étranger* ». Prélude à des jours et à des semaines d'inquiétude et d'angoisse.

Repérée par le médecin de l'hôpital « *nous vous mettrons un tablier de côté pour votre prochaine visite !* » Madeleine oublie papa, maman « *l'odeur d'herbe mouillée des automnes de la Croix Rousse* » pour devenir la madone des estropiés et des mourants. Et puis un jour Marcel reviendra. En douce. Par la montagne. Et même si elle ne le sait pas, c'est pour elle qu'il est là. « *C'est pour toi qu'il est revenu, innocenta !* ». Seulement voilà, en Catalogne il y a au moins un Catalan de trop pour Marcel l'enfant « *de la zone et des Grands Boulevards, qui n'avait jamais escaladé plus haut que la butte Montmartre* » .... mais qui aujourd'hui, à la barbe des gardes mobiles, vient d'enjamber les Pyrénées, pour Madeleine.